

Amaigris, les animaux ont été enlevés à leur propriétaire

Certains signalements restent lettre morte. D'autres enclenchent une cascade de procédures administratives - puis judiciaires - qui peuvent conduire à une mise à l'abri. C'est ce qui s'est passé hier matin à Cuges-les-Pins. À la demande des services vétérinaires de la Direction départementale de la protection des populations (DDPP), la Fondation Brigitte Bardot, l'association 30 Millions d'amis et l'association Cheval, située dans le Gard, sont intervenues jeudi matin pour prendre en charge des animaux en état de souffrance.



Les onze équidés étaient parqués sur de la terre battue. Constatant leur état de maigreur, les services vétérinaires de la préfecture ont diligenté une mise à l'abri. /PHOTO F.B.B.

"Ils sont très amaigris voire cachectiques et ne bénéficient d'aucun suivi vétérinaire."

Un mouton et onze équidés - poneys, juments, ânes... - étaient détenus dans de petits enclos de terre battue, sans herbe. "Ils sont très amaigris voire cachectiques et ne bénéficient d'aucun suivi vétérinaire", assure la fondation de l'ancienne icône du cinéma. Ces animaux seront accueillis dans des pensions des trois structures.

"À la suite d'un signalement, nous avons averti la DDPP, détaille Viviane Roussel, membre de la Ligue française de protec-

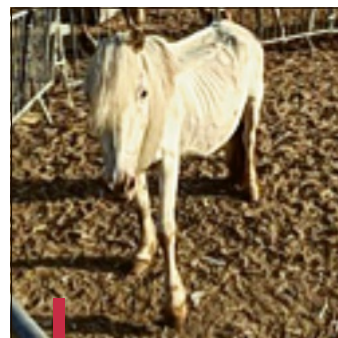
tion des chevaux. Celle-ci a très rapidement effectué un contrôle puis demandé une prise en charge. Nous avons trouvé les trois structures capables d'accueillir les chevaux, nos propres centres ne pouvant accepter de nouveau animaux. Et nous nous sommes constitués partie civile à la suite de la plainte pour mauvais traitement déposée auprès du procureur de Marseille." Selon les services de la police municipale de Cuges, le propriétaire des animaux n'était pas présent

hier matin, ne souhaitant pas assister à l'enlèvement. "C'est un homme d'une soixantaine d'années, assure Bernard Destrot, le maire du village. Il est très discret, et inconnu des services sociaux de la Ville."

"Les animaux sont d'une maigreur extrême, c'est de la maltraitance au long cours, c'est évident", estime quant à elle Aline Maatouk, chargée de mission équidés à la Fondation Brigitte Bardot.

François RASTEAU

frasteau@laprovence-presse.fr



Les animaux ont été pris en charge par trois associations. /PHOTO DR